

Ces dernières années, la Direction des affaires indiennes a bénéficié de la collaboration et de l'aide des services d'extension des universités, des autorités provinciales de l'instruction publique et de divers organismes de santé et de bien-être dans la mise en œuvre des programmes d'organisation communautaire. Le service d'extension de l'Université Saint-François-Xavier a entrepris un vigoureux programme d'activité communautaire pour des Indiens de toutes les réserves de l'île du Cap-Breton (N.-É.) et de certaines réserves du Nouveau-Brunswick. Le Conseil d'organisation du bien-être de Winnipeg (Man.) a donné annuellement des cours de formation de chefs aux Indiens. Les universités d'Alberta, de Colombie-Britannique, des provinces Maritimes, d'Ontario et du Québec aident également à l'élaboration et à l'exécution de programmes pour les collectivités indiennes. En Ontario, la Direction des programmes communautaires du ministère provincial de l'Instruction publique a conçu et organisé un cours spécial de formation de chefs à l'intention des chefs de bande et des conseillers.

Les Esquimaux*

Bien que beaucoup d'Esquimaux vivent encore comme leurs ancêtres, un nombre de plus en plus considérable des 11,835 Esquimaux des Territoires du Nord-Ouest, du nord du Québec et du Labrador abandonnent la vie nomade pour prendre un emploi régulier. L'expansion continue du Nord, jointe à la détermination de certaines espèces de gibier, attire de plus en plus les Esquimaux vers les collectivités pourvues d'écoles, de services de santé et de transport, et où les emplois rémunérés abondent. Le gouvernement du Canada, par l'entremise du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales et d'autres organismes, aide l'Esquimau à franchir cette période de réadaptation en lui assurant l'instruction, des services de bien-être, et des programmes de formation professionnelle et de développement économique.

Ce qui aide le plus l'Esquimau à se préparer pour l'avenir, c'est l'instruction. A l'heure actuelle, près de 2,400 jeunes Esquimaux fréquentent l'école, dont plus de la moitié vivent dans des maisons d'étudiants. En 1958, seulement 17 p. 100 des Esquimaux fréquentaient l'école; aujourd'hui, grâce aux meilleures installations et malgré l'accroissement démographique, près de 66 p. 100 vont à l'école. Comme l'instruction en est à ses débuts, la plupart de ces enfants n'en sont qu'aux petites classes, mais grâce à une meilleure appréciation de la valeur de l'instruction le jeune Esquimau fréquente l'école plus longtemps. Le programme que le Conseil des Territoires du Nord-Ouest a adopté à sa session de janvier 1963 prévoit des subventions et des prêts pour financer l'instruction universitaire des Esquimaux, des Indiens et des Blancs, sans distinction.

Même si une instruction de base permettra à beaucoup de se trouver un emploi, ce n'est pas là leur seul choix. Des cours de formation professionnelle leur sont offerts dans le domaine de la menuiserie, de l'électronique, de l'industrie minière, de la mécanique automobile et diesel, et des sciences ménagères. L'apprentissage sur place montre aux adultes comment réussir dans un monde en évolution et comment exercer leurs métiers traditionnels et exploiter leurs ressources naturelles de façon plus profitable.

Un des faits les plus encourageants de la vie de l'Arctique a été le succès grandissant des coopératives esquimaudes, fondées sur le travail en commun et le partage des fruits de l'effort collectif, formule bien connue des Esquimaux. Dans les Territoires du Nord-Ouest et la partie septentrionale du Québec, 16 coopératives s'adonnent à des opérations concernant la pêche commerciale, l'artisanat, la sculpture et les arts graphiques, le tourisme et l'exploitation de magasins de détail. En 1962, cinq coopératives de pêche capturaient, traitaient et expédiaient l'omble chevalier aux marchés du sud du Canada et des États-Unis; le premier envoi d'omble à la Grande-Bretagne a eu lieu à l'été. La sculpture sur saponite et les arts graphiques, maintenus au niveau de l'excellence, ont continué à faire la renommée mondiale des Esquimaux et du Canada. En 1962, la Coopérative de Cape Dorset a vendu à elle seule pour environ \$100,000 d'œuvres graphiques. Une quantité croissante d'articles d'artisanat, allant des petits animaux en peau de phoque et des

* Rédigé à la Division de la rédaction et des renseignements, ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, Ottawa.